

1 CD cette année

« **Le Voyage de Sahar** »

ANOUAR BRAHEM

Comme ses précédents albums, ce deuxième disque, Le Voyage de Sahar, est un véritable chef-d'œuvre. Le groupe, qui depuis trois ans joue ce répertoire dans le monde entier, a encore gagné en maturité et en complicité et cet album en est l'aboutissement.

Les lecteurs donnent leur avis...

Aurélie, 17 ans, Grenoble. **10/10** « La musique vous berce très facilement et les morceaux sont de qualité. Les musiciens très bons. **A écouter et à voir en concert!** »

Stéphane, 24 ans, Paris. **6/10** « Rien de nouveau pour ce disque!! Anouar Brahem se répète depuis quelques années et on se demande pourquoi... **je suis déçu de ce disque** quoi que j'aime bien l'oeuvre d'ensemble de cet artiste. »

Valérie, 32 ans, Dijon.

9/10 « Une musique où **sensibilités arabe et européenne** auraient fusionné de façon si intime qu'il n'existerait désormais plus aucune frontière entre elles. »

« Ce n'est pas la musique qu'on a l'habitude d'entendre »

...Les magazines aussi

« Prenez votre billet,

l'embarquement est immédiat! » *M-la-musique*

« Une mélancolie méditative, des lignes ondoyantes, du silence bruisant de volupté, de poésie secrète. Telle vit et se vit la musique d'Anouar Brahem. Sa relation privilégiée avec le Jazz est évidente. Il se dit aussi interpellé par le flamenco, la musique classique indienne ou celle de la renaissance et n'oublie jamais bien sûr la musique orientale. » *Le Monde*

« Anouar est pris entre **respect des traditions et désir d'innover**. Ses disques, fruits de rencontres et de

voyages, provoqués par une curiosité intarissable ont reçu un remarquable succès. » *Libération*

Rubrique Musique

« Entre les mains de Brahem le oud est un **instrument magique**, une musique venue d'un autre monde, d'un autre temps. *France Musique*

■ M.M.&J.P.

2 mots sur Anouar



Né en 1957, Anouar Brahem a appris le oud au **Conservatoire National de Musique de Tunis** ainsi que la musique savante arabe et l'art de l'improvisation.

A 24 ans, il va en France pour composer pour le **cinéma tunisien avec Maurice Béjart**, grand chorégraphe.

Quatre ans plus tard, il entame en Tunisie au long travail de composition et de **métissage entre le jazz et les musiques orientales et méditerranéennes** pour aboutir sur de nombreux concerts où il acquiert un **succès mondial**.

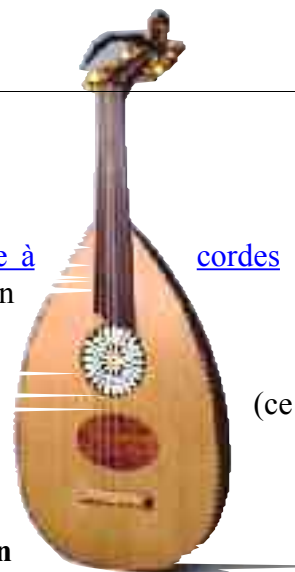
Aujourd'hui, il a signé **une dizaine de disques**, où il joue avec d'autres grands musiciens : Jan Garbarek, Barbarose Erköse, Dave Holland, John Surman...

3 mots sur son oud

L'oud, parfois appelé **luth** oriental est un **instrument de musique à pincées** très répandu principalement dans les **pays arabes**, en **Turquie** et en **Arménie**.

L'instrument est composé d'une **caisse en demi-poire**, le plus souvent de 11 cordes (dont une basse), d'une table, d'un manche lisse qui permet de jouer, comme sur un violon, tous les tons, quarts de tons et tous les micro-intervalles).

On utilise un plectre à l'origine fait d'une tranche fine de corne de vache et d'une plume d'aigle aplatie, et aujourd'hui **un médiator en plastique**. Il se tient entre le pouce et l'index, pour pincer les cordes de l'instrument selon deux techniques : le pincement simple ou double.



On reconnaît un **virtuose de l'oud** à l'utilisation équilibrée qu'il fait de ces deux techniques. L'oud est principalement employé comme **instrument soliste** mais il peut également servir de basse dans les ensembles instrumentaux.

■**M.B.&A.S.**